



## EDITORIAL

### La filière s'engage !

Ce numéro de Veau-Flash consacre une large place au plan d'action de la filière veaux de boucherie française pour diminuer l'usage des antibiotiques. Protéger l'arsenal thérapeutique disponible pour la santé humaine est l'objectif majeur du plan interprofessionnel de médication raisonnée en élevage de veaux. Mais quels conseils donner aux éleveurs ? Les premiers résultats de deux essais menés à la station du Rheu sur l'intérêt de solutions alternatives (rubrique « synthèse » de ce numéro) montrent que les réponses ne sont pas si évidentes ! Fort heureusement, la filière vitelière est entrée rapidement en action sur ce sujet en soutenant non seulement les travaux de recherche au niveau de la station, mais en mettant également en place des outils permettant de suivre l'évolution des pratiques et de sensibiliser tous les acteurs de la production (lire la rubrique « actualités »).

Ce sujet et bien d'autres encore, notamment les premiers enseignements du réseau de référence 2014-2016 et le travail sur les bâtiments d'élevage innovants, seront présentés comme tous les ans lors des portes-ouvertes de la station du Rheu le mercredi 14 septembre 2016 de 9h00 à 13h00.

L'après-midi, une conférence sera donnée au Parc des expositions à l'occasion du SPACE de 14h30 à 17h00 (Espace Europe – Salle B) sur le thème de la « médication raisonnée » avec la tenue d'une table ronde qui permettra d'apprécier le retour d'expériences d'éleveurs, de techniciens et de vétérinaires.

En espérant vous y retrouver nombreuses et nombreux !

**Christophe MARTINEAU**  
Responsable de la station expérimentale veau de boucherie



### Portes Ouvertes - Station Veau de boucherie

Mercredi 14 septembre 2016 de 9h à 13h au Rheu (35)

### Quoi de nou'Veau ?

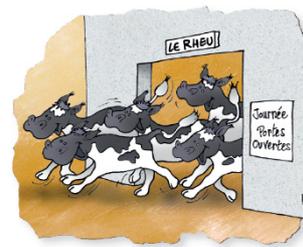


Les études réalisées à la station du Rheu bénéficient du soutien de :



### Au programme

- Visite guidée et présentation des travaux de recherche en cours sur l'alimentation des veaux, la santé animale, l'amélioration des bâtiments et des conditions de travail ;
- Dégustation de viande de veau.



Contact : Christophe Martineau  
Tél. 02 99 14 86 29 - christophe.martineau@idele.fr

Avec le soutien de : LACTALIS, MSD

Dégustation de viande de veau avec : SVA

AU SOMMAIRE	
• Conjoncture	p 2
• PCAEA	p 3
• Moins d'antibiotiques	p 4
• Veau & communication	p 5
• Antibiovo	p 6
• Réseau Veau de boucherie	p 8
• Bativeau	p 10
• Enquête consommateurs	p 11
• Innoveau	p 11
• Vient de paraître	p 12
• Date à retenir	p 12

## Conjoncture : des volumes qui se stabilisent

La production française de veaux de boucherie a progressé en 2015 grâce à l'alourdissement des carcasses qui compense le recul des abattages en têtes. Cet alourdissement a été observé dans toute l'Europe pendant l'été, à cause de retards de sorties. Les coûts de production, connectés aux matières premières alimentaires (lactoreplaceurs, poudre de lait...), ont poursuivi leur baisse amorcée en 2014.

### 2015 : la baisse tendancielle des abattages a été compensée par la forte hausse des poids carcasse

A 1,32 million de têtes en 2015 les abattages de veaux de boucherie ont poursuivi leur recul tendanciel en têtes (-1,5%/2014). Cumulé sur 10 ans, le recul dépasse les 25%. Mais contrairement aux années précédentes, la production en volume a progressé (+1 %/2014) à 190 000 téc en lien avec l'alourdissement des carcasses. Elles atteignent en moyenne 144 kg, soit 4 kg de plus qu'en 2014 (+3%), le plus fort poids moyen jamais enregistré et la plus forte progression de ces 15 dernières années. Ce bond est surtout dû à un excès de viande de veau sur le marché français entre avril et septembre 2015. Les intégrateurs ont dû, faute de demande, retarder les sorties parfois jusqu'à plusieurs semaines, allongeant les durées d'engraissement.

L'alourdissement des carcasses de veaux gras à l'abattoir est un mouvement structurel observé depuis les années 60 (80 kg par carcasse en 1965, 100 kg en 1975, 115 kg en 1985...), depuis 2000 les animaux ont gagné près de 900 g par an. L'amortissement du prix du veau de 8 jours pousse à l'augmentation du poids de carcasse et l'évolution des pratiques d'alimentation permet de meilleurs gains de poids y compris quand la durée d'engraissement augmente.

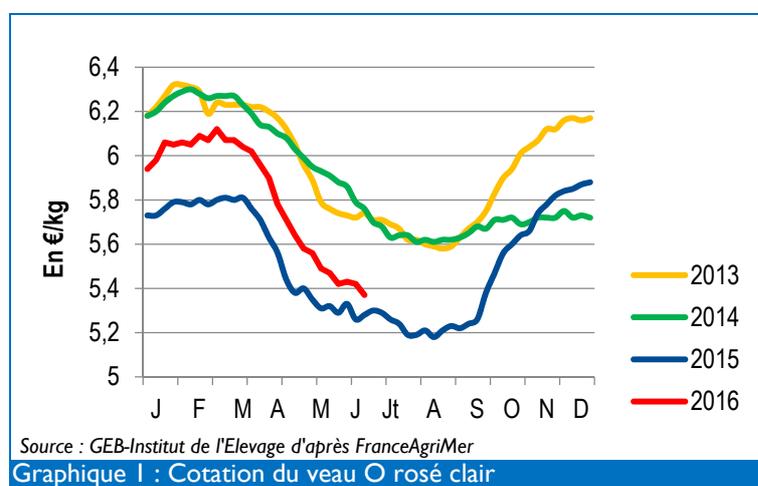
En 2015, plus de 55% des veaux de boucheries abattus en France (en têtes) étaient des veaux laitiers; 17,5% étaient des veaux de types viandes; enfin 23% étaient des veaux croisés lait x viande. Depuis 2008 les veaux laitiers prennent une place croissante dans les abattages français, +0,4% par an en moyenne.

En 2015, les achats des ménages mesurés par le panel Kantar ont reculé de 5%. Poursuivant la tendance des dernières années, les achats de viande piécée ont reculé plus fortement que les achats globaux (-7%), indiquant une meilleure tenue des viandes élaborées. On note une

progression de 10% en volume pour le haché pur veau dans des volumes qui demeurent modestes.

### Un excès d'offre ponctuel qui a pesé sur les prix

A 5,53 €/kg carcasse en moyenne, la cotation du veau rosé clair O s'est dégradée en 2015 (-5,3 %/2014), de même que le prix moyen pondéré (toutes conformations confondues) qui a été de 5,82 €/kg (-5,8 %/2014). Ces cours globalement déprimés sont contrebalancés en 2015 par la baisse du prix des aliments d'allaitement et du veau nourrisson (88 €/tête en moyenne). L'offre bon marché et abondante de veaux nourrissons nationaux et la préférence marquée des distributeurs pour les animaux nés, élevés et abattus en France ont poussé les intégrateurs à réduire les importations de veaux de 8 jours.



Graphique I : Cotation du veau O rosé clair

Aux Pays-Bas, après un recul en 2012, la production de veaux de boucherie enregistre une troisième année consécutive de hausse en volume (+2%/2014, +5% /2013) d'après les données d'Eurostat. Cette évolution est due à des abattages en légère hausse (+0,9%/2014), dépassant 1,26 million d'animaux et à l'augmentation des poids carcasses qui atteignent les 147 kg (+1%/2014). Mais comme en France, le prix moyen s'est nettement dégradé, il s'est établi en 2015 à 4,82 €/kg, en baisse de 5,8%, reflétant un marché européen lourd et encombré en milieu d'année.

### 1<sup>er</sup> semestre 2016 : une rupture de tendance ?

Les données des 6 premiers mois de 2016 font apparaître une production en hausse. Le nombre de têtes abattues a progressé de 1%/2015 (soit + 5 000 têtes) et les volumes de 2%. Ces évolutions seraient en grande partie dues à une hausse des abattages de veaux croisés et à une hausse de leurs poids carcasse. Ce rebond pèse sur les cours des veaux R dont la baisse saisonnière est plus accentuée que les années précédentes. La prudence dans les mises en place a permis le maintien de la cotation des veaux laitiers classé O au-dessus de son niveau de l'année dernière. D'autant que la consommation semble s'être bien maintenue grâce à l'effet conjugué des opérations commerciales saisonnières et de conditions météorologiques peu ensoleillées.

Jean-Marc CHAUMET et Germain MILET – Institut de l'Elevage

# PCAEA, les investissements aidés en 2016

Le dispositif de soutien aux investissements des exploitations agricoles PCAA (Plan pour la Compétitivité et l'Adaptation des Exploitations Agricoles) est mis en œuvre depuis 2015 sous l'autorité des Régions. Son financement est assuré pour l'essentiel par l'Europe (FEADER), l'Etat (Ministère de l'Agriculture), les Conseils Régionaux et, suivant le cas, les Conseils Départementaux et les Agences de l'Eau.

Ce dispositif permet d'aider la construction ou la rénovation des bâtiments d'élevage et des équipements qui leur sont associés, mais également la gestion des effluents dans certaines régions. A titre d'exemple en 2015, en Bretagne, Pays de la Loire et Rhône-Alpes, 37 projets concernant des ateliers de veaux de boucherie se sont vus allouer en moyenne une aide de 33 000 €.

Les principales modalités applicables en 2016, dans quelques-unes des régions françaises sont précisées dans le tableau I.

Tableau I : Modalités d'application du PCAA 2016 aux veaux de boucherie dans différentes régions :

Région	Plancher d'investissement éligible	Plafond d'investissement éligible	Taux de base de subvention et majoration JA	
<b>Aquitaine</b>	3 000 €	50 000 à 100 000 € <i>transparence des GAEC</i>	30% à 50% (y compris majoration nouvel installé)	
<b>Basse Normandie</b>	10 000 €	200 000 € <i>Gaec 2 associés (ou +)</i>	25% (+ 10% JA)	
<b>Bretagne</b>	15 000 €	120 000 € <i>Gaec 2 associés</i> <i>Gaec 3 associés (ou +)</i>	170 000 € 200 000 €	35% (+ 10% JA)
<b>Midi-Pyrénées</b>	15 000 €	200 000 € (+ 50 000 € JA) <i>Gaec 2 associés</i> <i>Gaec 3 associés (ou +)</i>	400 000 € 600 000 €	20% (+ 10% JA)
<b>Pays de la Loire</b>	10 000 €	80 000 € <i>Gaec 2 associés</i> <i>Gaec 3 associés</i> <i>Gaec 4 associés (ou +)</i>	160 000 € 200 000 € 240 000 €	30% (+ 10% JA)
<b>Rhône-Alpes</b>	10 000 €	600 000 € * <i>Gaec 2 associés</i> <i>Gaec 3 associés (ou +)</i> * sur l'ensemble de la programmation 2014-2020	1 200 000 € * 1 800 000 € *	40% jusqu'à 40 000 € de dépenses 18% de 40 K€ à 200 K€ 10% de 200 K€ à 300 K€ 4% de 300 K€ à 600 K€ (+ 10% JA)

Suivant les régions, des majorations du taux de subvention peuvent s'appliquer en fonction du secteur géographique (zones de montagne, ...), des caractéristiques des élevages (SIQO, GIEE, Agro-écologie ...) ou encore de la nature des investissements (utilisation du bois, ...).

Les demandes de subvention se font dans le cadre d'appels à projets périodiques (2 à 4 périodes de dépôt par an, suivant les régions) auprès de la DDT/DDTM du siège de l'élevage concerné.

**Olivier ROSAT - GIE Elevages de Bretagne**



# Moins d'antibiotiques : le plan d'action de la filière veaux de boucherie française

Un plan d'action ambitieux a été engagé par la filière veaux de boucherie dans le but de connaître les pratiques et d'identifier des leviers efficaces pour réduire l'usage des antibiotiques en élevages de veaux. Nous en présentons ici les principaux contours.

## Une charte interprofessionnelle

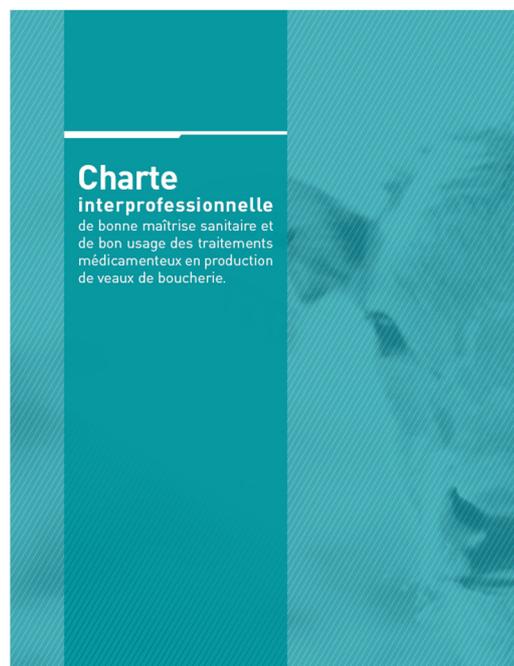
En 2015, INTERBEV Veaux a lancé une grande campagne de sensibilisation impliquant l'ensemble des acteurs de la filière : vétérinaires, éleveurs, entreprises d'intégration et organisations de producteurs et techniciens intervenants dans les élevages. Cette action se matérialise par une charte interprofessionnelle de bonne maîtrise sanitaire et de bon usage des traitements médicamenteux en production de veaux de boucherie. Les signataires s'engagent à tout mettre en œuvre pour respecter les principes de bonnes pratiques et à être solidaires dans une démarche de progrès forte et volontariste.

## L'enquête sur les usages d'antibiotiques et l'antibiorésistance

Une enquête d'envergure a été réalisée en 2014 par l'Anses et l'Institut de l'Élevage dans plus de 100 élevages de veaux pour quantifier les pratiques et mieux comprendre les conditions d'utilisation des antibiotiques. Les résultats de cette enquête seront rendus publics par l'Anses fin 2016. Simultanément à cette enquête, des prélèvements de fèces effectués dans 10 élevages en début et en fin d'engraissement ont permis d'évaluer l'évolution du niveau d'antibiorésistance des veaux. L'étude montre que la prévalence des résistances est plus élevée à l'entrée des veaux en ateliers d'engraissement qu'à leur sortie. Une poursuite de l'étude est en cours pour caractériser la cinétique d'élimination de l'antibiorésistance au cours de la vie du veau de boucherie en atelier d'engraissement, et évaluer les paramètres susceptibles de l'influer.

## La recherche d'alternatives aux antibiotiques

Depuis 2012, un programme de recherche sur l'efficacité d'alternatives aux antibiotiques, soutenu par INTERBEV Veaux, France-Agrimer et le Ministère de l'Agriculture, est conduit à la station du Rheu. Des essais sont menés dans le but de mesurer l'incidence sanitaire, zootechnique et économique de la substitution (totale ou partielle) des antibiotiques de démarrage par des substances alternatives. Les alternatives testées au cours des premiers essais n'ont pas démontré leur efficacité (voir rubrique « synthèses » de ce Veau-Flash).



## Un observatoire pérenne de suivi des usages d'antibiotiques

La mise en place d'un observatoire pérenne vise à mesurer les quantités d'antibiotiques utilisées en élevages à partir d'un panel d'éleveurs volontaires. Cet outil permettra, à partir de 2017, de communiquer sur des indicateurs de suivi à la fois simples et comparables. Les données recueillies seront beaucoup plus représentatives et précises que les seules données existantes actuellement basées sur les ventes de médicaments.

## D'autres leviers d'actions à l'étude

Dans le domaine du bâtiment, le programme BATIVEAU soutenu par INTERBEV Veaux et France-Agrimer mobilise l'Institut de l'Élevage, les firmes d'intégration, les éleveurs et les entreprises de construction pour concevoir des bâtiments d'élevage innovants, et adaptés à un usage raisonné d'antibiotiques.

La filière participe également à un plan de recherche européen d'envergure « EFFORT », (concernant, outre la France, l'Allemagne et les Pays-Bas) visant à identifier les facteurs favorisant la diffusion de la résistance bactérienne ou permettant de la freiner. Le développement de nouvelles technologies pour faciliter le suivi sanitaire individuel de chaque veau, la mise en place d'une veille sur les méthodes alternatives aux antibiotiques et la recherche de synergies avec la filière laitière pour renforcer et améliorer la qualité des veaux nourrissons sont également des projets au stade de la réflexion.

**Marianne ORLIANGES - Interbev veaux**  
**Magdélène CHANTEPERDRIX - Institut de l'Élevage**

# Veau & Communication

Depuis sa création, la section **VEAUX** d'**INTERBEV** est très active en matière de communication et de valorisation du produit : création du « Veau de la Pentecôte » en 1998 pour relancer la consommation à une période charnière par le biais d'une opération de relations presse d'envergure, présence historique à la télévision avec une signature à forte notoriété «**Bravo le Veau**», création en 2008 des «**Festivals du Veau**» pour dynamiser les ventes dans les magasins à des périodes clés...



## Bravo le Veau, dans les grands médias

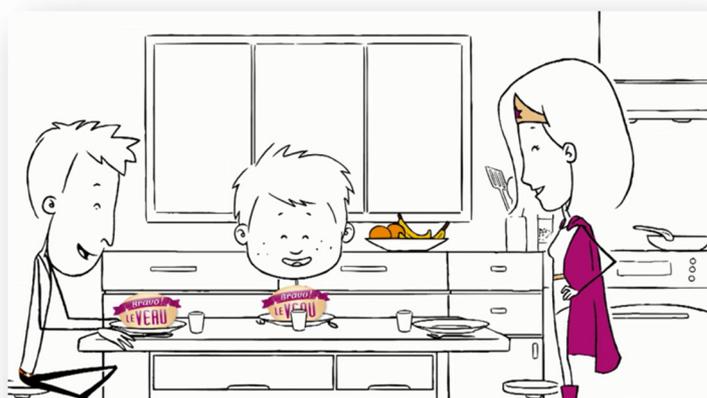
La viande de veau souffre d'un déficit de présence à l'esprit : c'est d'ailleurs la raison principale pour laquelle elle n'est pas consommée à domicile\*. L'objectif premier de la filière est donc d'augmenter la présence à l'esprit, de faire en sorte que les consommateurs, et notamment les 25/49 ans, pensent à la viande de veau, en utilisant un mass media puissant. C'est pourquoi Bravo le Veau sponsorise la série Scènes de Ménages, aux mois de mai et septembre. Plébiscitée par les téléspectateurs, qui sont près de 4 millions à la suivre quotidiennement, la série est devenue un des premiers carrefours d'audience du PAF à 20h. Une belle exposition médiatique pour la viande de veau, ancrée par ce biais dans un univers de consommation convivial, moderne et quotidien.

Une opération de relations presse est également menée chaque année, à la période de la Pentecôte: cette action permet de favoriser l'émergence d'articles et de recettes « veau » dans les grands magazines et supports d'information sur Internet.

## Faire émerger la viande de veau dans les points de vente

45% des consommateurs achètent du veau en fonction de l'offre proposée par leur boucher. D'où l'importance d'avoir des rayons et des étals avec une offre veau bien présente et bien diversifiée. Pour favoriser l'exposition de la viande de veau, la filière organise de façon récurrente des actions de mise en avant avec les grandes surfaces et les bouchers, à l'occasion de 4 temps forts dans l'année : en février et en septembre lors des Festivals du Veau, à la Pentecôte, et en juin/juillet afin d'inciter les consommateurs à acheter du veau pendant les beaux jours, ce qu'ils font peu de manière spontanée. La promotion de produits innovants, adaptés aux nouveaux modes de consommation, est également au cœur de la stratégie de la filière : une opération test est ainsi en cours avec des bouchers, pour mesurer l'attrait et le potentiel de développement du haché de veau auprès de leur clientèle.

Aurélien KOLSKI et Marianne ORLIANGES – Interbev veaux



\*Etude Opinion Way, les Français et l'image de la viande de veau, mai 2013

## Antibiovo : des solutions alternatives aux antibiotiques testées à la station du Rheu

Un programme de recherche sur l'efficacité d'alternatives aux antibiotiques, financé par la section Veaux d'Interbev et France-Agrimer, est conduit depuis 2012 à la station veau de boucherie du Rheu. Deux essais zootechniques ont été réalisés de juin à novembre 2013 et de janvier à juillet 2014 dans le but de mesurer l'incidence sanitaire, zootechnique et économique de la substitution des antibiotiques de démarrage par une supplémentation en tryptophane ou une incorporation d'acide citrique dans la ration des veaux de boucherie.

### De l'acide citrique et du tryptophane en substitution aux antibiotiques de démarrage

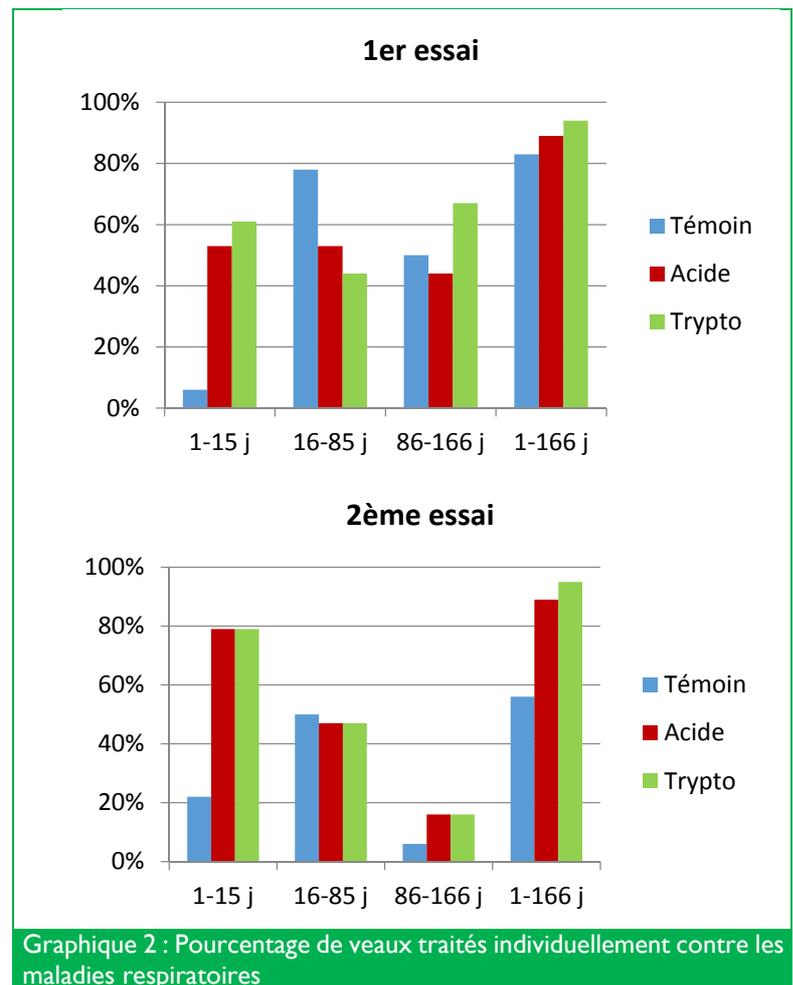
Pour chaque essai, 56 veaux mâles de race Prim'Holstein, âgés d'au moins 14 jours et pesant 45 à 48 kg à la mise en place, ont été répartis en trois lots de 18 à 19 veaux suivant leur poids et leur hémocrite : un lot témoin positif recevant une métaphylaxie précoce conventionnelle avec antibiotiques, deux lots expérimentaux vaccinés avec un vaccin respiratoire intranasal et recevant, en substitution aux antibiotiques de démarrage, de l'acide citrique (lot « acide ») ou du tryptophane (lot « trypto »).

### Des affectations digestives et respiratoires plus marquées dans les lots expérimentaux

Les résultats sanitaires montrent que la prévalence des diarrhées observée durant les 15 premiers jours suivant la mise en place des veaux est prépondérante dans les lots expérimentaux, bien qu'également élevée dans le lot témoin. L'importance des diarrhées a nécessité d'intervenir rapidement en incorporant de l'argile et/ou un complément à base de pectine dans la ration des veaux pour limiter la sévérité des troubles. Au final, sur cette période de démarrage, 67 à 100% des veaux ont été traité individuellement suivant le lot, mais aucune mortalité n'a été déplorée quel que soit l'essai.

S'agissant des affections respiratoires durant la période de démarrage, la fréquence des traitements individuels est modérée (6 à 22%) dans le lot témoin alors qu'elle atteint 53 à 79% des veaux des lots expérimentaux (cf. graphique 2). Ces résultats démontrent par conséquent une moindre efficacité des alternatives testées et de la vaccination durant cette période comparativement à une prophylaxie de démarrage conventionnelle avec antibiotiques. On peut penser que la vaccination n'a pas permis de protéger immédiatement les veaux alors que la métaphylaxie classique est efficace dès la mise en lot, période la plus propice au développement des maladies respiratoires.

Par la suite, le comportement sanitaire des veaux est différent suivant l'essai. Au cours du 1er essai, les veaux des lots expérimentaux ont été moins traités au cours de la phase de croissance (J16 à J85) que le lot témoin (44 à 53% des veaux traités contre près de 80%). Le pourcentage de veaux traités s'équilibre néanmoins entre les lots sur la totalité de l'engraissement. Pour le second essai, aucune différence n'est notable entre les trois lots durant la phase de croissance. Au final, 89 à 95% des veaux des lots expérimentaux ont été traités dans cet essai contre 56% des veaux du lot témoin.



## Des performances pondérales identiques

Sur le plan zootechnique, aucune différence significative n'a pu être mise en évidence au cours des deux essais, qu'il s'agisse de la croissance, des consommations d'aliments, de l'évolution de l'hématocrite ou des caractéristiques de la carcasse. Les poids vifs moyens obtenus la veille de l'abattage ont atteint de 237 à 245 kg et les poids de carcasse de 127 à 135 kg. Ces valeurs sont conformes aux objectifs recherchés.

## Un coût des médicaments plus élevé dans les lots expérimentaux

L'approche économique indique que les coûts vétérinaires sont variables suivant l'essai (tableau 2). Dans le premier essai, le coût des produits médicamenteux soumis à ordonnance est similaire entre les lots, compris entre 22 et 24€ par veau. En revanche, dans le second essai, le coût des produits médicamenteux du lot témoin est de 12€, inférieur d'environ 50% à celui des lots expérimentaux. Ce résultat s'explique par la plus faible fréquence des traitements individuels curatifs administrés aux veaux témoins.

## En conclusion, des essais riches d'enseignement pour la filière

Dans cette étude, les résultats font ressortir des éléments importants à considérer, notamment le niveau élevé des diarrhées d'adaptation et des affections respiratoires observées chez les veaux des lots expérimentaux sans antibiotiques. Dans nos conditions expérimentales, les veaux fragilisés par les diarrhées durant la période d'adaptation ont été, par la suite, plus sensibles aux affections respiratoires. Un suivi sanitaire rigoureux de la part des animaliers a permis de limiter la mortalité. Bien que le temps de travail et la pénibilité n'aient pas été mesurés lors de ces essais, on peut admettre que les conditions de travail liées aux fréquentes interventions individuelles ne sont pas transposables à un élevage commercial. Au final, l'intérêt des deux solutions alternatives testées n'a pas été démontré au cours de ces deux essais.

Les enseignements de ces essais ont néanmoins confirmé l'importance d'agir à 3 niveaux pour réduire la consommation d'antibiotiques : la qualité du veau nourrisson, les conditions de logement et la nutrition.

Magdélina CHANTEPERDRIX – Institut de l'Élevage



Tableau 2 : Coûts des médicaments en €/veau

	1 <sup>er</sup> essai			2 <sup>ème</sup> essai		
	Lot Témoin	Lot Acide	Lot Trypto	Lot Témoin	Lot Acide	Lot Trypto
<b>Produits médicamenteux (avec ordonnances)</b>	<b>22,06</b>	<b>24,69</b>	<b>22,17</b>	<b>12,86</b>	<b>25,73</b>	<b>22,03</b>
- Dont préventif	0,96	-	-	0,96	-	-
- Dont vaccin	-	4,77	4,77	-	4,77	4,77
- Dont curatif collectif	0,24	0,25	0,25	0,99	2,19	2,19
- Dont curatif individuel	20,86	19,67	17,15	10,91	18,77	15,07
Produits d'accompagnement (sans ordonnances)	11,53	10,96	12,73	9,27	9,20	11,37
- Dont argile et pectine	6,31	5,10	7,09	5,54	4,97	7,33
- Autres	5,22	5,86	5,64	3,73	4,23	4,04
<b>Total</b>	<b>33,59</b>	<b>35,65</b>	<b>34,90</b>	<b>22,13</b>	<b>34,92</b>	<b>33,39</b>

# Réseau veau de boucherie 2014-2016: les premiers enseignements

Depuis 2014, le réseau veau de boucherie soutenu par la section Veaux d'Interbev et piloté par le GIE Elevages de Bretagne en partenariat avec l'Institut de l'Élevage, la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne, suit 38 élevages de veaux de boucherie. Les données collectées concernent les performances techniques, l'énergie, les bâtiments et l'usage des antibiotiques. Voici les enseignements issus de l'analyse des 3 premières bandes collectées chez les éleveurs.

## L'énergie : chute du prix du gaz

La quantité de gaz utilisée pour chauffer l'eau de la buvée est en moyenne de 12 kg par veau avec des écarts importants : 8,7 kg pour le 1/4 inférieur et 14,5 kg pour le 1/4 supérieur. Les éleveurs profitent d'une baisse importante du prix du gaz : après un prix constaté sur 2011-2013 de 900 €/T, il a baissé à 759 €/T sur la période 2014-début 2016 : soit une baisse de 16% (cf. tableau 3). Le graphique 3 illustre l'évolution de ce prix et les écarts entre éleveurs à même période.

Tableau 3 : Evolution du prix du gaz relevé depuis 2014 dans les élevages du réseau

ANNEES	PRIX MOYEN (€/T)	ECART		
2014	835			72 valeurs
2015	713	-122	-15%	98 valeurs
1 <sup>er</sup> trim 2016	621	-92	-13%	7 valeurs

Dans le réseau, le gaz est la source d'énergie utilisée par la moitié des éleveurs. D'autres éleveurs ont opté pour des sources d'énergie renouvelables comme le solaire, le bois, l'aérothermie ou la méthanisation. Les innovations sont importantes dans le domaine de l'énergie et permettent d'espérer des gains pour l'atelier veau de boucherie.

## Des performances d'élevage qui évoluent

L'analyse des 3 premières bandes de veaux du réseau sorties entre mai 2014 et février 2016 montre que la durée d'élevage continue de s'allonger : elle est de 166 jours pour les veaux Prim'holstein et de 157 jours pour les autres races (veaux croisés laitiers à fort potentiel génétique).

Par voie de conséquence, le poids de carcasse moyen des veaux augmente : 137,5 kg en Prim'holstein et 148 kg pour les veaux d'autres races. Les régimes alimentaires poursuivent leur évolution. La part d'aliment solide du régime est notamment en nette augmentation : 161 kg pour les veaux Prim'Holstein et 105 kg pour les autres races. Un nouvel indicateur technique est relevé dans le réseau, c'est le pourcentage de paille dans l'aliment solide : en moyenne, il se situe à 5,4% avec un minimum de 0% et un maximum de 13%. Enfin, la mortalité atteint 2,6% pour les veaux Prim'holstein et 3% pour les veaux d'autres races.

## Des investissements pour mécaniser l'alimentation

Pour la distribution du lait, le système seau diminue au profit des auges, qui représentent désormais 33% des équipements. Dans le réseau, 6 éleveurs sont au DAL. La moitié des éleveurs distribuent le lait manuellement avec une canne classique avec ou sans volucompteur. De nombreux éleveurs (41%) ont investi dans un volucompteur wifi. Enfin, 3 éleveurs ont un système de distribution automatique du lait dans des auges. Pour la distribution de l'aliment solide, l'auge est utilisée par 45% des éleveurs derrière le système nourrisseur (55%). La moitié des éleveurs du réseau a investi dans de l'automatisation : chaînes à pastilles (24%), vis à spires (21%) et chariots automoteurs (10%).

## La mise en place d'un observatoire pérenne de l'usage des antibiotiques

En septembre 2015, les familles professionnelles de la filière veau de boucherie et les représentants des organisations vétérinaires ont signé la Charte Interprofessionnelle de bonne maîtrise sanitaire et de bon usage des traitements médicamenteux. Un des outils sur lequel repose cette chartre est l'observatoire pérenne des usages des antibiotiques. Ce dispositif va s'appuyer sur le suivi des consommations de médicaments et la collecte de données sanitaires auprès des éleveurs du réseau.



## Chaque année, une journée d'échanges

Chaque année, les éleveurs du réseau et leurs techniciens se réunissent afin d'échanger ensemble sur leurs résultats. En juin 2015, le groupe avait profité de cette réunion pour découvrir l'usine d'aliments Le Gouessant, basée à Montauban de Bretagne. Cette usine produit 20 000 tonnes d'aliment solide pour les veaux de boucherie. Cette visite a montré l'importance de la démarche qualité de l'usine à l'arrivée des matières premières (quarantaine, échantillonnage, analyse), sur les lignes (une ligne spécifique est dédiée à l'aliment veau) jusqu'à la livraison.

En juin 2016, le groupe a visité un bâtiment de 352 places en cours de construction. L'éleveur a fait le choix d'un bâtiment dur en brique avec cornadis, seaux pour le lait et auge pour la fibre. Le coût du bâtiment est d'environ 1 400 €/place (sans les silos ni les frais administratifs). Une subvention de 42 000 €, soit 119 €/place a été accordée au titre du PCAEA.

Les résultats complets du réseau veau de boucherie 2014-2016 seront disponibles en 2017. Rappelons que ce réseau doit permettre à tous - producteurs et entreprises - de se situer en termes de performances techniques et économiques et doit conduire à réfléchir aux possibilités d'amélioration pour rester compétitif.

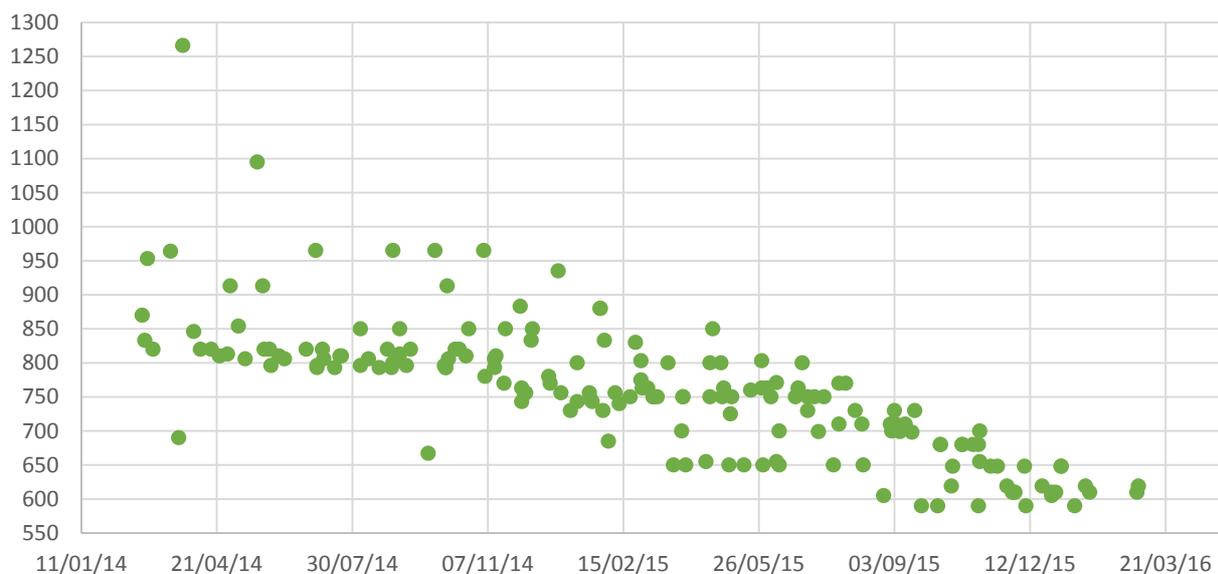
**Aurélie PAROIS – Chambre d'Agriculture de Bretagne**

**Christophe MARTINEAU – Institut de l'Élevage**

**Olivier ROSAT – GIE Elevages de Bretagne**



### PRIX DU GAZ (en €/T)



Graphique 3 : Evolution du prix du gaz et écarts observés entre éleveurs du réseau

## **BATIVEAU : des bâtiments d'élevage innovants**

### **BATIVEAU 1 : retour sur les portes-ouvertes de mars 2016**

Six élevages de Bretagne et des Pays de la Loire ont ouverts leurs portes les 15, 16 et 17 mars 2016 dans le cadre d'une opération collective, première du genre, organisée conjointement par Interveaux et l'Institut de l'Élevage, en partenariat avec les acteurs de la filière.

Ces trois journées spécialement dédiées à la modernisation des bâtiments veaux de boucherie ont rassemblé plus de 700 personnes, parmi lesquelles de nombreux éleveurs, des responsables professionnels, des techniciens d'entreprises, des vétérinaires, des banquiers, des journalistes et des étudiants venus spécialement apprécier les nombreux atouts du métier d'éleveur de veaux.

Les éleveurs des sites d'accueil ont su partager leur savoir-faire, leur expérience et les astuces qui font la plus-value économique de leur élevage. La mobilisation de tous les acteurs de la filière parmi lesquels les 4 partenaires industriels de cette opération : Denkavit, SVA, Sevo et Vandrie ainsi que celle des chambres d'Agriculture et du GIE Elevages de Bretagne ont largement contribué à la réussite de cette opération.

### **BATIVEAU 2 : des solutions innovantes pour le bâtiment du futur**

La réflexion sur la modernisation des bâtiments se poursuit en 2016. L'Institut de l'Élevage est chargé, en collaboration avec tous les acteurs de la filière, d'explorer les solutions innovantes qui peuvent aider les éleveurs dans leur travail au quotidien et dans l'amélioration de la santé des veaux. Une restitution est prévue lors du Symposium veau qui se tiendra à La Baule en avril 2017 !

**Christophe MARTINEAU** – Institut de l'Élevage



## Enquête consommateurs : les français sont-ils satisfaits de la viande de veau qu'ils consomment ?

Entre 1980 et aujourd'hui, la consommation de viande de veau a quasiment diminué de moitié. Pour enrayer cette tendance, il faut satisfaire les attentes du consommateur notamment d'un point de vue organoleptique. Un consommateur déçu par la viande de veau s'en détournera et reportera ses achats sur d'autres produits. Or, au cours des dernières décennies, les modes de production du veau de boucherie et les caractéristiques des carcasses produites ont connu de fortes évolutions. Quel impact ont eu ces évolutions sur les qualités organoleptiques de ces viandes ? La viande de veau satisfait-elle toujours le consommateur ?

Pour répondre à ces questions, Interveaux et FranceAgriMer ont confié à l'Institut de l'Élevage une vaste enquête. L'objectif de cette étude est de dresser un état des lieux de la qualité de la viande de veau réellement perçue par le consommateur, que ce soit la couleur à l'achat, ou la tendreté, le goût et la satisfaction globale à la dégustation.

Pour cela, 150 côtes et 150 escalopes de veau issues des différents circuits de commercialisation fréquentés par les français (hypermarchés, supermarchés, boucheries artisanales...) sont évaluées crues puis cuites par un jury de 300 consommateurs dans trois villes françaises : Rennes, Toulouse et Lyon. Les résultats de cette enquête sont attendus pour fin 2016.

Jérôme NORMAND – Institut de l'Élevage



© CIV

## INNOVEAU : un modèle innovant de veaux croisés

Le projet INNOVEAU, soutenu par la région Bretagne et piloté par l'Institut de l'Élevage, a pour but de développer un modèle de veaux de boucherie reposant sur une image de qualité. L'objectif principal est de mettre au point des stratégies alimentaires innovantes pour la production de veaux croisés afin de garantir un niveau de qualité organoleptique maximal et constant du produit pour le consommateur et de préserver la rentabilité économique à la production.

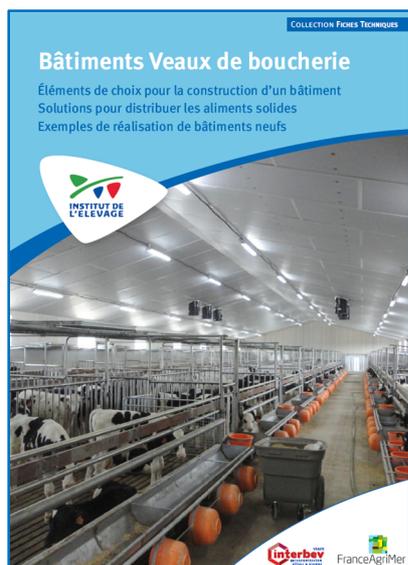
Labellisé en 2014 par le pôle de compétitivité Valorial, le programme de recherche est conduit depuis août 2015 dans le cadre d'un partenariat associant l'Institut de l'Élevage, l'INRA (UMR PEGASE de Saint-Gilles), la Région Bretagne et Rennes Métropole via le Pôle Agronomique de l'Ouest et trois partenaires industriels : Le Gouessant, Sofivo Armor Protéines et SVA Jean-Rozé.

Thomas LEFEBVRE – Institut de l'Élevage



## VIENT DE PARAITRE

### Bâtiments veaux de boucherie, Publication Institut de l'Élevage



Cette brochure destinée aux éleveurs et à leurs prescripteurs apporte des éléments de choix techniques et économiques pour la conception et l'aménagement des bâtiments veaux de boucherie. 20 fiches techniques sont proposées. Dix fiches passent en revue les différents postes de construction et d'aménagement d'un bâtiment destiné à l'élevage de veaux de boucherie. Six fiches présentent différentes solutions pour faciliter la distribution des aliments solides. Enfin, quatre fiches proposent 4 exemples de réalisation de bâtiments neufs clés en mains.

Téléchargement gratuit sur [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

## DATE A RETENIR

### 6<sup>ème</sup> Symposium International veau les 25 et 26 avril 2017

Après St Malo en 2006, Norwich (Pays-Bas) en 2011, c'est de nouveau la France, premier pays producteur et premier pays consommateur de viande de veau, qui accueillera le prochain Symposium International de la filière veau les 25 et 26 avril 2017 au Palais des congrès de La Baule.

Plus d'informations sur [www.interbev.fr](http://www.interbev.fr)



Contacts : Christophe MARTINEAU – christophe.martineau@idele.fr  
Site : Institut de l'Élevage – lieu dit Monvoisin – BP 85225 – 35652 Le Rheu CEDEX – Tél. 02 99 14 77 27 – Fax : 02 99 14 87 55

Crédit photos : Institut de l'Élevage, CIV, <http://vivrealabaule.blogspot.fr/>

Mise en page : Sarah DAUPHIN (Institut de l'Élevage)

Equipe de rédaction : Magdélène CHANTEPERDRIX – Jean-Marc CHAUMET – Thomas LEFEBVRE – Christophe MARTINEAU – Germain MILET – Jérôme NORMAND  
Avec la collaboration d'Aurélien KOLSKI, Marianne ORLIANGES (Interbev Veaux) – Aurélien PAROIS (Chambre d'Agriculture) – Olivier ROSAT (GIE Elevage de Bretagne)

Directeur de la rédaction : Martial MARGUET

ISBN : 978-2-36343-757-0 – Réf. 00 16 401 006 – [www.idele.fr](http://www.idele.fr)